

Rien de plus facile, que de refuter d'aussi foibles argumens. Les deux Coutonnes vivoient en paix avant que les troupes auxiliaires de l'Empereur entraissent en *Bohème*. Le court trajet de ces troupes, pour traverser la Saxe, a fait beaucoup crier les Ministres du Roi de Pologne, mais injustement.

Suivons la conduite du Roi dans cette marche. Les Réquisitoriaux de l'Empereur avoient précédé l'arrivée de l'Armée. Les troupes n'ont presque fait aucun séjour dans leur passage, & elles ont payé dans leur marche, aux fourages près, tout ce qui leur a été fourni pour leur subsistance. Les engagements du Roi, les conjonctures pressantes, & la situation locale du Pays, ôtoient à S. M. la liberté d'opter entre les chemins qu'elle pouvoit choisir. Si le Roi avoit eu des desseins pernicieux sur la Saxe, qui auroit pû l'empêcher, à la tête d'une Armée de soixante mille hommes, de defarmer cette poignée de Saxons qui gardoient leur Pays, & de s'en rendre le maître ? Mais est-ce aux Saxons, d'accuser le Roi d'aussi noirs projets ? & se peut-il, que cette nation ingrate ait déjà perdu la mémoire de la Bataille de *Czastan*, où le Roi risqua tous les hazards d'une affaire générale, pour garantir leurs frontières contre les incursions que les Autrichiens pouvoient y faire, après que les Saxons mêmes, ayant abandonné le Roi en Moravie, se retirèrent dans le Cercle de Saatz, & laisserent cette partie de leurs frontières, qui est située à la rive droite de l'*Elbe*, sans défense.

Indépendemment du passage des troupes Prussiennes par la Saxe, la bonne harmonie subsistoit encore entre les deux Rois, du moins en apparence ;